## BULLETIN

DE LA

## SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 26 juillet 1933.

Présidence de M. A. MÉQUIGNON, ancien Président.

#### SOMMAIRE.

Correspondance, p. 209. - Distinction honorifique, p. 209. - Centenaire de Latreille, p. 209.

Communications. Dr J. VILLENEUVE DE JANTI. Note sur deux Dexiaires [DIPT. MUSCIDAE], p. 210. —J. R. DENIS. Collemboles récoltés par M. P. REMY en Yougoslavie et en Macédoine grecque, p. 211. —F. LE CERF. Lépidoptères Hétérocères nouveaux du Maroc, p. 213. — W. CHAPMAN. Descriptions de deux nouvelles espèces asiatiques du genre Rhyncocheilus SHARP [COL. STAPHYLINIDAE], p. 220. —G. ROUSSEAU-DECELLE. Nouvelles formes femelles de Papilio macareus macareus Godt [Lep. Papilionidae], p. 222.

M. Ch. FAGNIEZ, de la Motte-d'Aigues, assiste à la séance.

Correspondance. — M. H. Berthet, Président, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

Distinction honorifique. — Nous avons le plaisir de faire savoir que notre collègue le Professeur F. Picard vient d'être nommé Chevalier de la Légion d'Honneur.

Centenaire de Latreille. — Le Centenaire de Latreille sera célébré dans sa ville natale, Brive-la-Gaillarde (Corrèze), le 27 août 1933. La Société, invitée à se faire représenter à cette solennité, désigne un de ses Vice-Présidents, M. L. Face, comme délégué.

# Notes sur deux Dexiaires [Dipt. Muscidae] par le D' J. Villeneuve de Janti.

#### I. Sur Dexiomorpha litoralis Rond.

En 1862, Rondani a décrit cette espèce d'après : « exemplaria duo foeminea a Prof. Bellardi communicata ad describenda, prope Niceam inventa » et je ne sache pas qu'elle y ait été retrouvée depuis. La description en est très bonne et il apparaît immédiatement qu'à raison de ses gênes nues D. litoralis ne saurait être maintenu à côté de D. picta Meig. (maritima Rond.).

Or, il y a quelques mois, je recevais deux Q de Sibérie que je n'eus pas de peine à identifier et je viens d'en retrouver quelques autres de la Sibérie, de la Mongolie et même du Nippon moyen, parmi les matériaux dont l'étude m'a été confiée par des correspondants étrangers.

A la surprise de voir cette espèce décrite de Nice se montrer si fréquente en Asie, s'ajoutait tout naturellement une autre question : où se cachait donc

le of, toujours inconnu?

Vraisemblablement il devait s'éloigner de la Q par la coloration et je pensai que probablement il avait les pattes noires au lieu de les avoir jaunes. C'est ce qui me conduisit à le chercher dans Parestheria unicolor Stein décrit d'après un & capturé à Tenna (Italie) par Bezzi, qui m'avait donné un autre & de la même localité. Une confrontation minutieuse avec D. litoralis Rond. Q ne laisse aucun doute et, aiguillé par cette constatation, j'ai enfin découvert deux & dans le matériel asiatique. On est donc amené à la conclusion suivante : D. litoralis Rond. passe dans le genre Parestheria Stein et P. unicolor Stein en est synonyme, ce dernier ayant les pattes noires avec des tibias roux.

On trouve une différence de coloration presque similaire chez les deux sexes d'un autre Dexiaire asiatique assez répandu : *Dolichodexia rufipes* Br.-Berg.

Il est curieux que *Parestheria litoralis* Rond. ait deux habitats si distants, en notant, au surplus, son étroite localisation connue en Europe. En présence d'une telle disjonction, peut-être voudra-t-on y voir, dans le dernier cas, une espèce-relique...

### II. Sur Peyritschia erythraea Egg.

Il existe deux formes, indubitablement, dans ma collection.

1º Des of provenant d'Andalousie, de Coni (Italie), de Crimée, présentent un front nanti d'une forte et longue préverticale transverse. Les mésopleures ont une pilosité serrée; il y a 3 soies sternopleurales. Le scutellum n'a que 2 faibles soies discales et molles; le 1º segment génital a de petites soies

discales plantées irrégulièrement. Le 3° article des antennes est sensible-

ment plus long que le 2°.

2º Des of provenant de Novi, de Mehadia, d'Herculesbad, ont le front dépourvu de soie préverticale transverse; il y a 4 ou 5 soies sternopleurales; les mésopleures ont une pilosité clairsemée; le scutellum porte de fortes soies discales raides et dressées; le 1ºr segment génital est allongé et montre une rangée marginale de soies bien développées.

La transverse postérieure de l'aile est ordinairement plus éloignée du coude de la nervure IV. Enfin, le 3° article des antennes est égal au 2° ou

plus court.

La première forme correspond à P. erythraea Ecc., la seconde à P. ni-gricornis Ecc. — Les précisions que nous apportons ici donnent raison à Schiner qui voulait y voir deux espèces distinctes. Il est probable que la morphologie génitale viendrait encore appuyer son opinion.

## Collemboles récoltés par M. P. Remy en Yougoslavie et en Macédoine grecque

(Note préliminaire)

par J. R. Denis.

Le matériel récolté par M. P. Remy comprend 28 espèces dont 6 (et peutêtre 7) sont nouvelles. Ce sont :

Hypogastrura cavicola Börner (Sjenica et Tubića pećina, opština de Lopize, srez de Sjenica). — H. viatica (Tullberg) (Sjenica). — Pseudachorutes Remyi, n. sp. (Nissi, près de Edessa, Macédoine grecque). - Achorutes muscorum (Templeton) (Sjenica). — Onychiurus armatus (Tullberg) (Sjenica; Gobularska pećina, opština de Budjevo, srez de Sjenica). — O. fimetarius (L.) (Sienica). — O. rectospinatus (Stach) (Sienica). — Kalaphorura Burmeisteri (Lubbock) (Brecanovica pecina, opstina de Gorjo-Selo, srez de Berane et Zupanska pećina, même région). - Isotoma viridis (Bourlet) (Signica). — Folsomia quadrioculata (Tullberg) (Tubića pećina). - F. fimetaria (L.) (Sienica et Novi-Pazar). - Tomocerus vulgaris (Tull-BERG (Sienica). - Tomocerus terrestrialis (Stach) (syn.: Tritomurus terrestrialis (Stach) (Velika pećina, opština de Bare, srez de Sjenica). — T. gradjackae, n. sp. (Gradjacka pećina, opština de Petnik, près de Berane). — Pogonognathus plumbeus (Templeton) (Velika pećina). — P. longicornis (MÜLLER) (Sjenica). - Heteromurus nitidus Templeton (Sjenica et grotte de Vućinići, pres Novi-Pazar). - H. gradgensis, n. sp. (Gradjacka pećina). - Entomobrya pazaristei, n. sp. (Grotte de Pazarište, près Novi-Pazar). -E. Nicoleti (Lubbock) (Sjenica et Zupanska pećina). — Lepidocyrtus cyaneus (Tullberg) (Signica). - L. sp. (sub.: lanuginosus (Gmelin) (Novi-Pazar). — L. serbicus, n. sp. (Brecanovica pećina et Velika pećina). — L. (Pseudosinella) joupani, n. sp. (Zupanska pećina). — L. (P.) sexoculata (Schött) (Sjenica). — Siro platani (Nicolet) f. flava (Agren) Намовенім (Grotte de Pazarište). — Cyphoderus jugoslavicus, n. sp.? an. f. innominata C. bidenticulatus (Parona Stach (Novi-Pazar). — Oncopodura jugoslavica (Absolom et Ksenemann (Zupanska pećina). — Megalothorax Remyi, n. sp. (Tubića pecina).

#### Diagnoses sommaires.

Pseudachorutes Remyi, n. sp. — 2,1 mm., noir dessus, forme large à bourrelets paratergaux. Pas de postantennal, 8 yeux par côté; maxilles à lobe interne bidenté à l'apex, second coxite présent; griffe à forte dent impaire précédée de 3 autres; ni ergot, ni appendice empodial; dents à 6 soies sur la face postérieure granuleuse; mucron à côte courbe à l'apex, lamelle interne droite, externe courbe et terminée avant l'apex.

Tomocerus gradjackae, n. sp. — Voisin de terrestrialis, l'effacement des dents distales de la griffe est plus poussé que chez ce dernier (1/6 de cas douteux) (Caractère tenu conventionellement pour spécifique). Jointif à terrestrialis pour les rapports : longueur de crête interne de la griffe/longueur de l'ergot (1/2 de cas douteux) et pour le rapport mucron/g. III (1/3 de cas douteux).

Heteromurus gradgensis, n. sp. — Diffère de nitidus par les valeurs du rapport : longueur crête interne de la griffe/distance des dents basales. Pas de chevauchement des courbes obtenues avec les nitidus de Yougoslavie et de plusieurs grottes italiennes. Griffe typiquement bidenticulée. Un autre caractère est fourni par la dent de l'appendice empodial. Pas de chevauchement des courbes æ/d sur celles des exemplaires jugoslaves de nitidus.

Entomobrya pazaristei, n. sp. — Voisin de muscorum (Nic.) avec les pseudonychia non écartés. S'en distingue par le dessin et les antennes moins longues. Dessins réduits à d'étroites bandes marginales postérieures, largement interrompues sur le dos des tergites.

Lepidocyrtus serbicus, n. sp. — 1 à 1,9 mm., pigment bleu noir en réseau, donnant une teinte gris ardoise pâle; larges bandes intersegmentales; ant. pâles ou violacées mais toujours ant. IV est pâle. Du pigment sur les coxae, reste des pattes et furca pâles. 8 yeux (G et H plus petits). Griffes de 3 dents internes. Appendice empodial du type acutus. Diffère de formes cataloguées lanuginosus par la couleur et par la valeur des divers rapports étudiés.

Lepidocyrtus (Pseudosinella) joupani, n. sp. — 1 mm., pâle mais non blanc brillant. 5 yeux par côté et appendice empodial tronqué.

Cyphoderus jugoslavicus, n. sp.? an f. innominata C. bidenticulatus (Parona) Stach. — Il s'agit de la forme décrite par Stach (1922) comme une anomalie de C. bidenticulatus Parona d'Albanie. Je pose la question de savoir si cette anomalie ne serait pas en réalité un caractère d'adulte.

Megalothorax Remyi, n. sp. — Voisin de M. minimus Willem. S'en distingue par son mucron nettement crénelé et la présence d'une soie ventrale distale à la dens. Se distingue de M. incertus Bönner, par son tubercule empodial plus développé et par la spinulation dentale.

Le travail in extenso comprend encore : une étude sur Hypogastrura cavicola (C. B.); Onychiurus armatus (Tullb.), O. fimetarius (L.) et C. rectospinatus (Stach), Tomocerus vulgaris (Tullb.), T. terrestrialis (Stach) et la justification du passage au genre Tomocerus du Tritomurus terrestrialis de Stach; sur Heteromurus nitidus Templ.; Lepidocyrtus cyaneus (Tullb.) et sur Oncopodura jugoslavica Abs.

#### Lépidoptères Hétérocères nouveaux du Maroc

par F. LE CERF.

NOCTUIDAE.

Rhyacia atlanta, n. sp. — J. Ailes antérieures gris ardoisé clair lavé de brun rougeâtre dans l'angle inférieur de la cellule, entre les nervures 2-3 et entre la radiale et le pli de 1c; radiale blanche ainsi que la base de la nervure 2; tache orbiculaire blanche, entourée de noir, très variable de forme et de dimension, généralement petite et ovalaire avec ou sans teinte ardoisée au centre; tache réniforme grande, bordée extérieurement par une ligne noire continue, interrompue, ou absente, son centre gris ardoisé avec un arc proximal blanchâtre limité ou non par des écailles noirâtres; claviforme allongée, atteignant ou dépassant le niveau de l'orbiculaire, gris ardoisé entourée d'une ligne noire; ligne extrabasilaire représentée par deux arcs sous-cellulaires à peine plus clairs que le fond, finement et incomplètement bordés de noir, l'un entre la cellule et 1b, l'autre, plus court ou à peine égal au précédent entre 1b et le bord dorsal; extramédiane bien visible du bord dorsal à la nervure 6, constituée par des traits internervuraux noirâtres bordés de clair en dehors et dont le dernier, entre 5-6 se prolonge et s'appuie sur la réniforme; entre ces traits les nervures portent de minces chevrons noirâtres, arrêtés sur 6 ou remontant jusqu'à la côte; traits sagittés noirâtres plus ou moins mêlés de brun, appuyés chacun sur un point clair et formant une ligne à peine sinuée de 1b à 7; entre 7 et la côte deux arcs subapicaux blanchâtres prolongent, un peu en dedans, la ligne des traits sagittés; traits marginaux fins, noirs; côte marquée de trois petites ombres gris foncé entre la base et la réniforme, et au delà de quatre petits traits blancs. La côte et les nervures sont un peu plus claires que le fond, et l'espace terminal est quelquefois un peu plus sombre. Franges gris ocracé clair divisées longitudinalement par deux lignes grises. Dessous blanchâtre lavé de grisâtre entre les nervures sur l'espace terminal et portant un gros point discocellulaire noirâtre suivi d'une ombre extramédiane large et un peu diffuse, plus nette à la côte et s'effaçant sur le pli de 1c; traits marginaux grisâtres,

Ailes postérieures blanches avec une très légère indication de point discocellulaire et une ligne d'arcs marginaux grisâtres; franges blanc pur. Dessous blanc pur, point discocellulaire gris noirâtre gros et net, suivi d'une ombre extramédiane grisâtre, nette à la côte et s'atténuant rapidement pour finir sur la nervure 2, parfois effacée avant et représentée alors par quelques écailles noires sur les nervures; arcs marginaux comme en dessus.

Tête gris ardoisé clair un peu mêlé de roussâtre; front blanc bordé latéralement de brun noirâtre; thorax et patagia gris ardoisé bordés en avant et en arrière de gris blanchâtre; ptérygodes bordées de brunâtre; métathorax et abdomen blanchâtres. Dessous du corps et pattes blanchâtre mêlé de gris et d'un peu d'ocracé au prothorax; tarses grisâtres annelés de blanc.

Q. Semblable au mâle mais un peu plus claire et avec le blanc plus pur. Dessous des antérieures à points discocellulaires et ombre extramédiane réduits. Postérieures sans dessin sur les deux faces.

Envergure: J, 31-40 mm.; J, 37-40 mm.

Types: une série de ♂ (1 ♂ H. T.) et 4 ♀, Maroc occidental, dunes littoral de l'océan Atlantique, de Casablanca à l'embouchure du Sébou, 22-27-IX. 1932.

Cette espèce est voisine de R. graslini Bov. dont elle se distingue par la forme plus large et plus arrondie des ailes, le dessin plus net et plus tranché, l'arc inférieur de la ligne extrabasilaire plus court que celui qui le précède, les points discocellulaires et l'ombre extramédiane du dessous des antérieures.

Ses dessins et sa coloration varient un peu, mais moins que chez graslini, à l'exception de l'orbiculaire dont la taille et la forme vont d'un point minuscule à une longue tache en massue prolongée vers la base, avec tous les intermédiaires, et assez souvent une assymétrie très marquée.

Rhyacia mimouna, n. sp. — J. Ailes antérieures gris perle avec les lignes et les taches très faiblement indiquées en un peu plus clair. Ligne extrabasilaire formée de quatre ares presque égaux et disposés en ligne droite, à peine bordés de plus foncé extérieurement; extramédiane festonnée sur les nervures, fortement courbée sur la côte, descendant obliquement au bord dorsal et légèrement éclaircie en dehors; traits sagittés seulement indiqués par une ligne plus ou moins complète de petits éclaircissements puncti-

formes; tache orbiculaire petite, ronde, vaguement définie par un mince trait ocracé de même que la réniforme; pas de claviforme ni de traits marginaux; franges gris clair à base jaune ocracé, divisées par une ligne longitudinale grise. Dessous gris clair avec une ombre extramédiane à peine plus foncée et séparée du fond par deux éclaircies latérales.

Postérieures gris pâle obscurcies de gris plus foncé sur le champ terminal. Franges blanc sale à base ocracé pâle. Dessous blanc sale avec un rudiment

d'ombre médiane.

Tête et thorax gris perle; abdomen gris ocracé clair à la base, passant graduellement au jaune ocracé à l'extrémité. Dessous du corps blanc sale; pattes grisâtres à tarses noirâtres annelés de clair.

Q. Semblable au mâle.

Envergure: ♂, 33-39 mm.; ♀, 33-36 mm.

Types: 3 ♂ (1 ♂ H. T.) 1  $\,$  Q, Maroc, Moyen Atlas, ich ou Zarf, 3.100-3.150 m., 30-31-VIII-1932, Afraou des Beni Abdallah, 2.450-2.500 m., 23-24-VIII-1932, et Teniet n'Saoun, 2.200 m., 1er-IX-1932.

Cette espèce est extrêmement variable pour la coloration foncière. En partant de la forme grise décrite ci-dessus et que nous avons choisie pour « Type » elle fournit deux séries parallèles de variations principales, l'une aboutissant au jaune argileux, l'autre au rose ocracé, qu'il nous paraît utile de caractériser par des noms.

R. mimouna f. ind. argillosa, nova. —  $\circlearrowleft$  et  $\circlearrowleft$ . Fond jaune argileux clair un peu obscurci sur l'espace terminal, avec tous les dessins du type plus nets, l'extrabasilaire et l'extramédiane écrites en gris foncé.

Type: 1 of (H. T.), ich ou Zarf, 3.100-3.150 m., 30-31-VIII-1932.

**R.** mimouna f. ind. rosacea, nova. —  $\circlearrowleft$  et Q. Fond rose ocracé avec les mêmes dessins qu'argillosa.

 $Type: 1 \circlearrowleft (H. T.),$  même localité et même date.

En même temps que ces types nous avons pris toute une série d'intermédiaires, y compris des spécimens roses ou jaunes sans plus de dessins que la forme typique, et d'autres où l'espace terminal est plus ou moins fortement assombri de gris. Ces derniers rappellent un peu, en dessus, Lycophotia umbrifera Alph., de l'Yssik Kul.

Rhyacia elegans Ev. ssp. kacem, nova. — of et Q. Diffère de la race typique, d'Europe et d'Asie, par la coloration foncière moins violacée, plus brun rougeâtre et les dessins noirs plus tranchés, les traits sagittés des ailes antérieures plus épais, les lignes et dessins clairs plus blancs, les franges divisées par une ligne longitudinale brune bien nette aux deux paires d'ailes. Aux antérieures l'angle formé par la ligne extrabasilaire entre 1 et le bord dorsal est beaucoup plus court. Aux ailes postérieures l'ombre termi-

nale grise du mâle est plus large et plus tranchée; chez la femelle ces mêmes ailes sont uniformément gris brun foncé. Dans les deux sexes le disque est traversé par une ombre médiane mince, plus nette chez la femelle que chez le mâle. Dessous avec les mêmes dessins que la forme typique mais plus marqués.

Envergure: ♂, 32 mm.; ♀, 33 mm.

 $Types: 1 \circlearrowleft 4 \circlearrowleft (H.\ T.),$  Maroc, Moyen Atlas, Afraou des Beni Abdallah, 2.450-2.500 m., 23-24-VIII-1932.

L'espèce est nouvelle pour l'Afrique du Nord.

Rhyacia mansour, n. sp. - J. Ailes antérieures brun ocracé clair à dessins bien visibles quoique peu accusés. Ligne basilaire indiquée par quelques écailles noires à la côte et sous la cubitale; extrabasilaire un peu plus claire que le fond, bien définie de chaque côté par des écailles noires, formant deux dents entre la côte et la cubitale, un arc régulier, un peu plus court, entre celle-ci et 1b, et un angle fortement saillant entre 1b et le bord dorsal; ombre médiane fine, assez nette; extra-médiane formant des pointes régulières sur les nervures, finement limitée de noirâtre à son bord interne; traits sagittés fondus en une ombre continue, brun noirâtre, appuyée sur une ligne antéterminale claire; espace terminal brunâtre nuageux, divisé par de très minces lignes brunes entres les nervures; apex brun grisâtre clair; traits marginaux noirs, petits; tache orbiculaire petite, ronde, à centre un peu plus clair que le fond, entourée d'une fine ligne noire; réniforme grande, à centre clair avec un arc interne brun noirâtre, et bordée d'une ligne noire interrompue à la partie supérieure; claviforme longue et étroite, seulement définie dans sa moitié terminale par une ligne noire; franges brun grisâtre, divisées par une ligne longitudinale brune et avec la base ocracé clair. Dessous blanc grisâtre, saupoudré d'ocracé clair à la côte, avec un arc discocellulaire grisâtre prolongé en traits sur la base des nervures 3-6; ligne extrabasilaire faiblement indiquée vers la côte; traits marginaux réduits à à des points minuscules.

Ailes postérieures blanc sale, lavé d'ocracé pâle à la côte et au bord abdominal, avec une bande terminale grisâtre assez étroite; franges blanchâtres à base ocracé pâle. Dessous uniformément blanc sale.

Tête et thorax brun ocracé clair; patagia divisées par un trait médian transversal mince, noirâtre; abdomen ocracé clair; pattes de la couleur du corps, tarses bruns annelés de clair.

Envergure: 41 mm.

Type: 1 of (H. T.), Maroc, Moyen Atlas, ich ou Zarf, 3.100-3.150 m., 30-31-VIII-1932.

Cette espèce paraît voisine de R. conspicua Hbn. dont elle à la forme et le genre de dessins. Elle s'en distingue, outre la coloration, par les antennes à pectination plus courte, les dessins mieux définis, l'orbiculaire plus petite,

les ailes postérieures plus claires, à bordure terminale plus étroite et mieux limitée.

Hydroecia xanthenes Germ. ssp. ifranae, nova. — Forme de petite taille, à coloration foncière jaune roussâtre pâle, piquetée de brun et variée de gris ardoisé. Tache orbiculaire assez grande, jaune pâle, entourée de noir et marquée de brunâtre au centre; réniforme étroite, à peine plus claire que le fond, avec cinq à six petits points périphériques jaune pâle; claviforme très peu visible, arrondie, divisée par un chevron brun; lignes effacées, bande extramédiane gris ardoisé, non dentée, confusément bordée de brunâtre de chaque côté; espace terminal brunâtre, un peu éclairci de jaunâtre à la limite supérieure externe de la bande extramédiane. Le gris ardoisé forme un vague lavis de la côte à la cubitale, à travers la cellule en avant de l'orbiculaire, et comble le reste de la cellule entre cette tache et la réniforme, ainsi que le tiers basal du champ dorsal. Dessous blanc ocracé grisâtre, piqueté légèrement de brunâtre à la côte et sur l'espace terminal, trait discocellulaire indiqué en grisâtre et surmonté à la côte d'un point de même couleur plus net. Franges gris ardoisé.

Ailes postérieures blanc roussâtre à nervures et traits marginaux grisâtres. Dessous de même couleur, largement sablé de brunâtre à la côte et plus légèrement sur l'espace terminal qui porte une courte ligne extramé-

diane brunâtre de la côte à la nervure 4. Franges concolores.

Tête brun roussâtre clair; collier et thorax mêlés de roussâtre et de gris ardoisé. Abdomen ocracé roussâtre clair. Pattes mêlées de roussâtre et de grisâtre, avec les tarses annelés de grisâtre foncé.

Envergure: 34 mm.

 $Type: 1 \circlearrowleft (H. T.), Maroc central, Moyen Atlas, Ifrane, 25-XI-1929 (H. Ungemach).$ 

#### LYMANTRIADAE.

Albarracina korbi Stc. ssp. littoralis, nova. — J. Ailes antérieures variées de blanc grisâtre et de brun pâle. Le gris est disposé en V, de la base de la côte au pli de 1c, d'où il remonte vers l'apex en une bande plus étroite et dentée sur les nervures; il remplit la cellule presque en totalité. Le brun est réparti en trois aires principales: un lavis basal sous-cellulaire étendu obliquement jusqu'à 1b, un autre, vaguement triangulaire, couvre la côte entre les branches du V blanc, enfin une grande aire terminale descend de l'apex au pli de 1c où elle rejoint la teinte brune qui couvre tout le champ dorsal. Des écailles noires forment un mince trait oblique de la côte à la radiale, à la limite de l'aire basale blanche et du brun costal, une autre, plus petite, avant l'angle supérieur de la cellule, et un petit point minuscule au delà de cet angle, un point costal plus ou moins net se voit aussi,

avant l'apex, en bordure du blanc, et un autre, diffus, sur le pli de 1c près de la base. Le champ terminal brun est divisé par une rangée médiane de 7 ou 8 points noirs presque égaux, parallèles à la marge, et dont les deux ou trois derniers portent quelques rares écailles blanches, souvent absentes, au bord interne. Points marginaux petits, peu arqués, noirs, avec ou sans écailles blanches du côté interne. Franges blanchâtres coupées de gris entre les nervures, cette couleur formant un point plus sombre à l'apex. Dessous gris roussâtre foncé avec la côte hlanche coupée de gris et de noir avant l'apex où elle rejoint une étroite bande terminale gris clair.

Ailes postérieures gris jaunâtre clair confusément obscurci de roussâtre sur l'espace terminal, avec un point discocellulaire et un point subapical diffus et peu accusés. Dessous blanc roussâtre, côte blanc pur, cellule saupoudrée de brunâtre, points discocellulaire et subapical brunâtres gros et nets, le second suivi d'une légère indication de ligne subterminale brunâtre

parallèle à la marge.

Tête et thorax de la couleur des ailes antérieures; antennes rousses à tige blanchâtre; abdomen gris roussâtre; pattes blanc grisâtre avec les tibias traversés par des lignes noirâtres et les tarses à crête supérieure

noire coupée de clair à l'extrémité des articles.

Q. Un peu plus claire que le mâle et à dessins noirs réduits sauf les points subterminaux. Ailes postérieures uniformément gris brun foncé en dessus. En dessous la côte des antérieures n'est pas blanche, et les ailes postérieures, moins foncées qu'en dessus, sont éclaircies sur le disque, les points discocellulaire et subapical sont noyés dans la couleur du fond. Abdomen brunâtre annelé de plus clair au bord des segments.

Envergure: ♂ 27-35 mm.; ♀ 37 mm.

Types: 8 ♂ (1 ♂ H. T.) 1 ♀, Maroc occidental, dunes littorales de l'océan Atlantique près de l'embouchure du Sébou, 25-IX-1932.

#### LIMAGODIDAE.

Limacodes rungsi, n. sp. — J. Ailes antérieures et postérieures brun bronzé foncé uniforme, les postérieures un peu éclaircies vers la base. Dessous de la même couleur, un peu moins foncé. Tête, corps et pattes de la couleur des ailes. Antennes rousses.

Envergure: 21 mm.

Types: 1 ♂ (H. T.), Maroc occidental, dunes littorales de l'océan Atlantique près de l'embouchure de l'oued Yquem, 22-IX-1932.

Outre sa coloration et sa petite taille, ce *Limacodes* diffère de son congénère *powelli* Obt. par ses ailes plus courtes, plus larges, et les antérieures moins acuminées à l'apex.

#### PYRALIDAE.

Orobena fulgura, n. sp. — & Ailes antérieures brun roux traversées par deux lignes principales fortement convergentes au-dessous de la cellule. Extrabasilaire indiquée par un angle noirâtre entre la côte et la cubitale, un trait oblique au-dessous de celle-ci, et un autre, moins marqué, entre celle-ci et la base du bord interne, tous ces traits bordés extérieurement de quelques écailles blanches. Ligne antémédiane étroite, blanche, finement bordée extérieurement de noir; elle est fortement zigzaguée en dents aiguës, commence à la côte et se dirige vers l'angle inférieur de la cellule qu'elle atteint presque puis revient au bord dorsal après avoir formé une dent sur 1 b; extramédiane blanche, bordée de noir du côté interne, formant sur les nervures des dents inégales dont les plus saillantes sont sur les nervures 3,2 et 1b, celle de 2 étant la plus rapprochée de la ligne antémédiane; sur l'espace terminal un semis gris blanchâtre court paral·lèlement à la marge de 1 à 7; traits marginaux noirs; point discocellulaire figuré par un semis assez dense d'écailles noirâtres.

Franges grisâtres à base jaune ocracé, coupées de gris plus foncé en macules presque confluentes. Dessous gris, sablé de gris ocracé à la côte et sur l'espace terminal, avec le point discocellulaire comme en dessus et la ligne extramédiane beaucoup moins dentée et moins incurvée qu'en dessus.

Ailes postérieures gris clair traversées par une ligne extramédiane dentée plus claire que le fond, bordée du côté interne de gris foncé passant graduellement au noirâtre jusqu'à la nervure 2 où se trouve une forte dent blanc ocracé; traits marginaux noirs entre la nervure 2 et l'apex; franges gris clair à base ocracée suivie d'une ligne grise. Dessous gris plus clair qu'en dessus excepté à la côte et sur l'espace terminal, ligne extramédiane non bordée de noirâtre et formant des dents régulières arrivant presque au bord abdominal.

Corps et pattes de la couleur des ailes, abdomen plus clair terminé par une tousse de poils ocracé clair.

Envergure: 35-37 mm.

Types: 8 3 (1 3 H. T.), Maroc, Moyen Atlas, ich ou Zarf, 3.100-3.150 mm., 30-31-VIII-1932.

## Description de deux nouvelles espèces asiatiques du genre Rhyncocheilus Sharp

[COL. STAPHYLINIDAE]

par W. Chapman.

Le genre Rhyncocheilus Sharp se place systématiquement entre les genres Eucibdelus Kr. et Trichocosmetes Kr. Il comprend de grands et beaux Staphylins à livrée pubescente qui doivent au développement considérable de leur labre, un faciès tout à fait à part. Sharp, dans les Ann. Mog. nat. Hist [1889], signale les mêmes proportions de cet organe chez de belles Cicindèles de Malacca. Comme celles-ci, ils sont arboricoles, leurs tarses antérieurs en larges palettes rappelant ceux de certains Phytophages, leur permettent de courir sur les troncs d'arbres à la recherche de leur proie.

Les représentants de ce genre connus à ce jour habitent la côte de Malabar, la Birmanie, l'Assam, Malacca, Ceylan, le Tonkin, le Cambodge, le Siam, Java et Bornéo.

#### Genus Rhyncocheilus Sharp.

Allongé, pubescent, labre très développé, bilolé, à lobes subtriangulaires; premier article des tarses postérieurs plus long que les deux suivants réunis; mandibules assez grèles, acérées, celle de droite avec une grosse dent bifide, celle de gauche avec une dent aiguë suivie d'une grosse dent bifide; tibias non épineux, ciliés, les antérieurs claviculés; tarses antérieurs dilatés en palettes, les intermédiaires et postérieurs cordiformes.

Génotype: Rhyncocheilus aureus F.

Rhyncocheilus Bernhaueri, n. sp. — Capite subtilius, thorace elytrisque densius villoso-aureis, abdomine nigro fasciis aureis argenteisque nigro punctatis. — Long.: 26 mm.; lat.: 7 mm.

Très voisin de R. aureus F. Avant-corps fauve rougeatre.

Labre avec de nombreuses soies dressées, dorées.

Tête: Subquadrangulaire, très élargie en arrière à angles arrondis, aussi large que le thorax, yeux plus courts que les tempes; ponctuation fine et dense; couverte d'une courte pubescence dorée.

Thorax : Transverse, trapézoïdal, angles antérieurs proéminents arrondis; retréci à la base, côtés droits, ponctuation fine, un peu ruguleuse, couvert d'une pubescence dorée assez longue.

Ecusson: Noir velouté avec pilosité dorée à la base.

Élytres: Très amples, retrécis à la base, plus longs et plus larges que le thorax, plus larges que l'abdomen, inégaux, à ponctuation espacée, couverts d'une longue pubescence dorée, ondulée, interrompue çà et là par des points bruns dénudés et enfoncés. Abdomen: Ponctuation fine et serrée, noir; les deux premiers tergites visibles en entier et la crête latérale du troisième testacés. Les deux premiers tergites couverts d'une longue pubescence d'un jaune d'or pâle avec deux macules d'un noir velouté et présentant au milieu une bande étroite dénudée; troisième tergite avec la même pubescence sur les bords latéraux et les crêtes latérales seulement, quatrième tergite entièrement noir avec légère pubescence noire; cinquième tergite couvert d'une pubescence argentée épaisse sauf le bord apical, interrompue par quatre points dénudés de chaque côté du milieu, les trois premiers groupés, le quatrième près du bord latéral; sixième tergite avec pubescence noire entremêlée de quelques poils dorés. Les trois premiers sternites couverts d'une pubescence dorée, pâle et le cinquième de pubescence argentée, tous interrompus par de nombreux points dénudés.

Métasternum : Fauve rougeâtre couvert d'une pubescence dorée très épaisse.

Antennes: Atteignant la base du thorax, articles plus longs que larges; troisième article plus long que le deuxième; les deux premiers articles testacés ainsi que le 11°, les autres noirs. Pattes testacées en entier.

Habitat : Haut-Laos.

Type: 1 Q, ma collection.

Je dédie cette belle espèce au D<sup>r</sup> Max Bernhauer, le savant entomologiste qui s'est consacré à l'étude des Staphylinides du globe et dont les travaux sont connus de tous.

Rhyncocheilus Cameroni, n. sp. — Testaceus, capite, thorace elytrisque tenuiter aureo-pubescentibus, abdomine fasciis aureis argenteo-variegatis. Antennis serratis. — Long.: 23 mm.; lat.: 6 mm.

Voisin de R. Dohertyi Cam. Entièrement fauve rougeatre.

Labre bordé de cils dorés.

Tête: Subquadrangulaire, un peu élargie en arrière à angles arrondis, aussi large que le thorax, les tempes offrant un aspect translucide; ponctuation fine et serrée, avec deux petites callosités lisses au niveau des yeux qui sont plus courts que les tempes; pubescence fauve très courte, visible seulement sous un certain jour.

Prothorax: Transverse, trapézoïdal, légèrement retréci à la base, à ponctuation très serrée, ruguleuse avec une ligne médiane lisse, pubescence dorée assez courte, bien visible.

Écusson: Brun noir au sommet, frangé de pubescence dorée.

Élytres: Très amples, très rétrécis à la base, plus longs et plus larges que le thorax, très inégaux, fossulés; ponctuation très fine, espacée, couverts de pubescence dorée, courte mais très dense.

Abdomen: Beaucoup plus étroit que les élytres; trois premiers tergites visibles avec une pubescence dorée, variée de pubescence argentée sur les côtés, le disque restant dénudé avec deux fossules; 4°, 5° et 6° tergites cou-

verts d'une longue pubescence dorée, avec deux points dénudés de chaque côté au milieu. Tous les sternites couverts de pubescence dorée interrompue par des points dénudés.

Métasternum: Couvert d'une pubescence dorée épaisse.

Antennes: Atteignant la base du thorax, les cinq premiers articles testacés, plus longs que larges, les autres noirs, le 6° dilaté, 7-10 dentés en scie.

Pattes testacées en entier.

Habitat: Tonkin, Chapa (Jeanvoine, mai 1918).

Type: 1 o, ma collection.

Je dédie cette belle espèce à mon savant collègue le D' Malcolm Cameron, l'auteur de nombreux ouvrages sur les Staphylinides, dont le tableau et les descriptions du genre *Rhyncocheilus* contenus dans son magistral ouvrage : The fauna of British India, m'ont été d'un grand secours.

Les autres espèces du genre Rhyncocheilus connues sont les suivantes : R. rugulipennis Cam., aureus F., chrysites Fauv., antennalis Cam., assamensis Cam., argenteus Fauv., tibiatis Cam., javanicus Epp. (limbatus Fauv.), germanus Cam.. Dohertyi Cam., Andrewesi Cam., Kraatzi Epp., Beauchenei Fauv., brachycerus Fauv., pectoralis Sharp.

#### BIBLIOGRAPHIE.

Cameron. — The fauna of British India, Staphylinidae, vol. III [1932]. Sharp. — Ann. Mag. nat. Hist., III [1899]. Erichson. — Gen. Spec. Staph. [1839-40]. Fauvel. — Rev. Ent., XIV [1895] et XVI [1897]. Eppelsheim. — Deutsche ent. Zeitschr. [1895].



## Nouvelles formes femelles de Papilio macareus macareus Godt.

[LBP. PAPILIONIDAE]

par G. Rousseau-Decelle.

Papilio macareus macareus Godt. f. Q semiaurea, nova.

Aux ailes antérieures, cette forme ne se distingue pas sensiblement de la forme  $\mathcal Q$  astina Westw. Même couleur brun tabac foncé, même nombre et même disposition des points blancs submarginaux et subapicaux. Mais les ailes inférieures présentent une coloration fauve clair à reflet doré, tandis que chez astina ces mêmes ailes sont brun tabac à peine moins foncé

que les ailes antérieures. On retrouve chez les deux formes les mêmes taches submarginales blanches en chevron.

Il s'agit là sans doute d'une aberration de la forme Q astina, reliée d'ailleurs à celle-ci par des formes intermédiaires, dont je possède également un exemplaire.

Type: 1 ♀ (H. T.) Soekabohemi, Java (ma collection).

### Papilio macareus macareus Godt. f. Q lionelides, nova.

Ailes antérieures uniformément brun sépia foncé. Près du bord externe une ligne de points submarginaux, blanc grisâtre, dont les deux premiers très rapprochés entre les nervures 1 et 2, et les quatre derniers extrêmement

petits. Pas de points subapicaux.

Ailes inférieures brun tabac clair : une série de cinq taches submarginales blanc crémeux en chevron allant du bord anal au bord costal, la dernière près de la nervure et plus arrondie. Sur le disque une série de traits du même blanc crémeux disposés en rayons autour de la cellule, chacun occupant l'un des intervalles internervuraux et ne rejoignant pas les taches subterminales. Ces traits apparaissent beaucoup plus étroits que chez le mâle; en outre, la cellule est brune à l'exception d'une petite tache apicale blanche, tandis qu'elle présente chez le mâle la même coloration que les dessins clairs. Entre les nervures 2 et 3 le trait se fractionne en un gros point rond, en avant du chevron subterminal.

En dessous, on retrouve aux ailes antérieures les mêmes points submarginaux qu'en dessus; en outre, on remarque un trait blanchâtre le long du bord dorsal, deux autres de part et d'autre du pli de 1 C et un rudimentaire dans le milieu de l'intervalle 2-3.

Aux ailes inférieures tous les dessins blancs du dessus apparaissent en dessous plus atténués et d'autant plus estompés qu'ils se rapprochent de la base.

Cette forme rappelle assez sensiblement la femelle de *macareus lioneli* Früsth., figurée dans l'ouvrage du D<sup>r</sup> Seitz: « Les Macrolépidoptères du globe », tome IX, pl. 32, d.

 $Type: 1 \ \cup(H.\ T.)$  Soekabohemi, Java (ma collection).

### Papilio macareus macareus Godt. f. Q rosea, nova.

Comme la forme Q masformis Lathy, cette forme femelle ressemble au mâle par la disposition et la forme des dessins. Elle en diffère par la couleur générale des ailes, qui est tabac foncé, au lieu de noir brun, et par une plus grande étroitesse des dessins clairs. Elle se distingue en outre du mâle, comme de la Q masformis, par la coloration de ces mêmes dessins, qui est blanc rose au lieu de blanc bleuté.

Type: 1 Q (H. T.) Soekabohemi, Java (ma collection).

#### Papilio macareus macareus Godt. f. Q viridescens, nova.

Semblable à la forme précédente, mais avec une coloration de fond un peu plus fauve et une tonalité vert jaunâtre pâle des dessins clairs, à l'exception des taches apicales et subapicales des ailes antérieures, qui sont blanches.

Type: 1 ♀ (H. T.), Soekaboemi., Java (ma collection).

On voit quelle variété morphologique présente la  $\mathcal{Q}$  de *Papilio macareus macareus*, puisqu'avec les deux formes déjà décrites, elle se rencontre à Java sous six aspects différents. On pourrait classer ainsi ces diverses formes en résumant d'un mot le caractère particulier de chacune :

- Q masformis Lathy, semblable au mâle.
- Q rosea, f. nova, semblable au mâle mais avec les dessins blanc rosé.
- $\bigcirc$  viridescens, f. nova, semblable au mâle, mais avec les dessins vert jaunâtre pâle.
- Q lionelides, f. nova, ailes antérieurs brunes, ailes inférieures brunes avec des dessins blancs.
- ♀ semiaurea, f. nova, ailes antérieures brunes, ailes inférieures fauve doré.
  - Q'astina Westw., ailes antérieures et inférieures brunes.

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard.